

Journal de Marche et des Opérations du 56° RI

11 Octobre 1917

Evénements de guerre :

Ce matin de 7 h 30 à 10 h, l'ennemi a très violemment bombardé par obus de gros et moyens calibres, ainsi que par grosses torpilles tout le front du quartier Crochet mais d'une façon toute particulière la région comprise entre le boyau Besançon et le boyau Delta.

L'îlot de première ligne Baccarach dont les défenses accessoires étaient endommagées a été évacué après ce bombardement qui faisait bien prévoir un coup de main.

L'îlot de première ligne Gealle dont les défenses furent, au cours de l'après midi, reconnues insuffisantes fut également évacué vers 15 heures.

A 17 h 10, se déclenchent brusquement un tir d'artillerie plus violent ainsi que le tir de huit minnenwerfer de gros calibre. Ce tir d'encagement englobe le boyau Nouveau, la tranchée de l'Eperon, le boyau du Delta pendant que le tir de barrage s'allonge de nos premières lignes jusqu'à la ligne de soutien, la grande transversale et sur l'arrière.

Les Allemands sont sortis de leurs tranchées aussitôt après leurs premiers obus tombés sur les îlots Baccarach et Gealle. Une fusée verte lancée par eux avait amené l'allongement de leur tir et donné le signal du mouvement en avant.

Deux groupes comprenant chacun 35 à 40 hommes se sont dirigés, l'un sur l'îlot Baccarach, l'autre sur l'îlot Gealle.

Le 1^o groupe pris sous le feu de fusils-mitrailleurs des îlots Besançon et Nouveau, arrêté par le barrage des VB de l'îlot Guy, tenu à distance de l'îlot Nouveau par les grenadiers du barrage G de cet îlot n'a pu atteindre notre ligne de doublement.

En se portant par le boyau Nouveau jusqu'à l'îlot de première ligne qu'il sait très exposé, le Sous Lieutenant Chabaux est frappé mortellement ; le sergent Darban est tué par le même obus.

Le FM de l'îlot Besançon servi par le soldat Daumay de la 1^o Cie a pour une large part contribué à enrayer la marche de l'ennemi ; ouvrant le feu dès le premier obus tombé, il a brûlé sans arrêt toutes ses munitions et en a fait chercher d'autres par ses pourvoyeurs. Daumay a tiré si longtemps qu'il s'est brûlé la joue au contact de son arme et devra être évacué de ce fait.

Le 2^o groupe trouvait l'îlot Gealle vide de sa garnison, pousse assez rapidement jusqu'à l'îlot de doublement où s'était réunie toute la section du sous lieutenant Gaboulet (2^o Cie), y est reçu par le feu nourri des fusils mitrailleurs. Il est arrêté, surtout par les grenadiers et ne pouvant pénétrer dans cet îlot, le groupe se retire.

Les sections de mitrailleurs du quartier qui ont ouvert le feu avant que notre artillerie déclenche son barrage n'ont cessé de tirer même au plus fort du bombardement. Elles ont brûlé 12000 cartouches, jouant ainsi un rôle très efficace.

Le tir de barrage de notre artillerie demandé dès 17 h 12 par fusée lancée par le sous Lieutenant Chabannes s'est déclenché très rapidement et a été très nourri et très soutenu pendant toute la durée d'action.

Durant ce coup de main que l'ennemi a préparé avec un luxe d'artillerie inouï, le 1^o Bataillon a perdu 1 officier, 1 sergent, 2 soldats ; il a eu 7 blessés. Deux artilleurs de mortiers de 28 ont été blessés en se portant à leurs pièces.

L'ennemi n'a pas pu nous faire de prisonnier, son échec est complet.

Les dégâts matériels sont importants dans les îlots Baccarach et Gealle